

# Festival de la photo de mer : le jour des clichés officiels



● Hier matin, les photographes étaient réunis autour du président du festival Alain Desvergues pour parler de leur démarche.

**Après le premier défilé jeudi, le festival de la photo de mer s'offrait son grand claphier avec la table ronde des photographes et l'inauguration officielle. La beauté était au centre des débats et la place de la photo à Vannes.**

Devant un petit public attentif, une douzaine de photographes ou leurs représentants ont expliqué leur démarche. Quête de lumière, quête d'émotion, quête de témoignage... L'esthétique, la beauté ont été au cœur de leurs mots, revendiqués ou parfois regardés avec méfiance. Pour Francis Latreuille, photographe de l'expédition Tara en Antarctique, la beauté est à la fois un témoi-

gnage, un moyen d'alerte et le seul héritage possible pour les générations à venir. « Nos petits-enfants ne pourront pas faire les photos qui sont exposées ici. En 20 ans d'expédition, nous avons vu disparaître des glaciers de 4 km... »

Patrice Terraz, qui a photographié les marins prisonniers des bateaux sous pavillon de complaisance, se voit, lui aussi, comme un témoin. « Je fais un constat sans volonté de sublimer ce que je vois. Quand on a un message à faire passer, il risque de sonner faux si on ajoute des artifices », estime le photographe. A ses côtés, sa consœur Corinne Mercadier réagit : « Ton travail me touche car le beau y est un moyen d'aller jusqu'au sujet ». « J'essaie de respecter le lieu, y compris sa lumière



● Le festival s'offre aussi un « off ». Six jeunes artistes embarquent le public dans des conteneurs sur les jardins des remparts.

re pourrie », complète Patrice Terraz.

Au fil des remarques, il s'est dessiné que le langage photographique ne perdait rien de sa force de témoignage s'il conjugait beauté et sincérité. Alors qu'Yves Ullens de Schooten posait une question en forme de cri du cœur : « Dans notre monde, est-ce qu'on a peur de la beauté ? » En une vingtaine d'expositions, le festival recherche aussi cet équilibre entre réalité du monde et esthétique.

## Un lieu d'exposition permanent

« Qui, aujourd'hui, ne connaît pas la photographie, elle fait partie de notre quotidien », soulignait d'ailleurs François Goulard, prési-

dent du pays de Vannes lors de l'inauguration en fin de journée. « Le festival se doit de montrer la différence entre cette photo de tous les jours et la photo d'exception. » François Goulard n'a pas caché sa volonté de voir s'implanter durablement cet art majeur à Vannes. « Le musée devrait être le lieu d'implantation de la photo à Vannes. Avec, pourquoi pas, une exposition permanente », a-t-il encore suggéré. Le festival pourrait alors prendre un nouvel angle.

20 expositions, en intérieur et en extérieur, sont proposées dans différents sites de l'intra-muros et du port. Tous sont accessibles gratuitement tous les jours de 10 h à 19 h jusqu'au 8 mai.